

Conscience phonologique

par Karina Santerre et Catherine Chénier

(9 février 2000)

Introduction

Lorsqu'un enfant de trois ans nous dit que le mot " train " est long " parce qu'un train c'est long ! " et que le mot " coccinelle " est court " parce qu'une coccinelle c'est tout petit ! ", il nous démontre qu'il porte son attention sur la signification des mots et qu'il n'est pas encore sensible et conscient de leur "forme". Il n'analyse pas encore les mots en fonction des sons (phonèmes) qui les composent. En fait, il ne fait pas encore la différence entre le mot que l'on emploie pour nommer quelque chose et la chose elle-même. Il utilise donc le langage sans toutefois être capable d'avoir une réflexion consciente sur celui-ci. Lorsque l'enfant vieillit, vers approximativement 4 ans, il commence à s'intéresser aux rimes, il peut réagir aux allitérations. Il est capable de se détacher du langage pour y réfléchir, d'utiliser le langage pour réfléchir sur le langage. On peut à ce moment dire que l'enfant est en train de développer une des habiletés métalinguistiques que l'on appelle conscience phonologique ou métaphonologie.

La conscience phonologique (ou l'habileté métaphonologique) est donc "la connaissance consciente et explicite que les mots du langage sont formés d'unités plus petites, à savoir les syllabes et les phonèmes." (Stanké, 2000, p.1)

Tous les enfants d'âge préscolaire ne développent pas spontanément leur conscience phonologique. Certains auront besoin d'un entraînement spécifique. Dans les activités d'éveil à la conscience phonologique, on demande aux enfants d'écouter les similitudes et différences entre plusieurs phonèmes, ainsi que leur nombre et l'ordre dans lequel ils sont entendus (par exemple : compter le nombre de syllabes présentes dans un mot, paier des mots qui commencent par la même syllabe, trouver des mots qui riment, dire un mot en omettant la première syllabe, identifier par quel son commence un mot, etc). Toutes ces tâches sont faites dans le but de permettre aux enfants de découvrir l'existence des phonèmes et de les manipuler pour pouvoir ensuite lire et écrire. En effet, pour faire l'apprentissage de la lecture, les enfants doivent d'abord " prendre conscience que les sons des lettres constituent également les sons du langage " (Stanké, 2000, p.1).

Est-ce vraiment important de développer la conscience phonologique chez mes élèves, qu'est-ce que cela apporte ?

Selon de nombreuses études, la conscience phonologique serait un " déterminant majeur dans l'acquisition précoce de la lecture et une des clés de la prévention des troubles de la lecture " (Stanovich, 1991, p.22 cité dans Marquis, 1997). Il a été démontré que certains enfants qui n'acquièrent pas spontanément une bonne conscience phonologique sont à risque de vivre des échecs dans l'apprentissage de la lecture et de l'épellation (Tunmer, 1991; Blachman, 1994 ; Allaire, 1994; Mann, 1987 : cités dans Marquis, 1997). Environ 25% des enfants ne développeraient pas la relation entre les sons et leur lettre correspondante par eux-mêmes. Les études ont permis de

démontrer que le niveau de conscience phonologique des élèves d'âge préscolaire permet de prédire leur succès ultérieur dans l'acquisition de la lecture. Les recherches effectuées nous indiquent également que la conscience phonologique peut être acquise par un entraînement et que les enfants ayant bénéficié d'un programme de développement de la conscience phonologique à la maternelle ou au début de la première année obtiennent de meilleurs résultats aux tests de lecture et d'épellation en fin de première année ou en début de deuxième année primaire (Fox et Routh, 1984; Ball et Blachman, 1991; Lunberg et coll.; 1988 : cités dans Marquis, 1997). On sait aussi que la capacité des enfants à reconnaître les phonèmes et à les manipuler est fortement liée à leur succès en lecture, et ce, jusqu'à la fin du secondaire ! Les tâches de fusion et de segmentation de phonèmes seraient celles qui permettent le mieux de prédire les habiletés ultérieures en lecture. De plus, de meilleurs résultats ont été obtenus quand l'entraînement à la conscience phonologique a été fait conjointement à un enseignement explicite de l'association grapho-phonémique (apprendre le son associé à chaque lettre) (Lundberg et coll., 1988; Ball et Blachman, 1990; Blachman et coll., 1994; Byrne et Fielding-Barnsley, 1991,1993, 1995; Hatcher, Hulme et Ellis, 1994 : cités dans Marquis, 1997).

D'accord, c'est bien beau, mais comment dois-je m'y prendre pour développer les habiletés de conscience phonologique de mes élèves ?

Pour travailler la conscience phonologique, notre point de départ est le langage oral. Le travail permettra de faire le pont entre le langage oral (qu'ils connaissent déjà !?) et le langage écrit. Pour travailler à partir du langage oral, la maîtrise de quelques rudiments de linguistique est très utile. En effet, il faut faire bien attention car en tant que lecteurs aguerris, nos connaissances de l'écrit nous trompent. Nous entretenons un certain nombre d'idées fausses sur la langue parlée. Pour tester vos connaissances à ce sujet, faites le mini-test " Pouvez-vous vous fier à vos oreilles ? ".

Lorsque vous travaillez à l'oral, faites attention de ne pas modifier la prononciation des sons et des mots en fonction du nom de leurs lettres ou en fonction de leur graphie. En tant qu'adulte, il est parfois difficile de se concentrer uniquement sur les sons que produit un mot sans se référer à son épellation ou à son sens, mais avec l'entraînement, cela devient naturel.

Aussi, il est très important de suivre une gradation des tâches dans l'entraînement de la conscience phonologique. Toutes les tâches ne sont pas d'égale difficulté. Pour permettre un apprentissage plus aisé par les élèves, il faut tenir compte des grands principes suivants :

Les activités qui touchent la syllabe sont généralement plus faciles que celles où l'enfant doit manipuler une unité plus petite et plus difficilement perceptible comme le phonème. La position de la syllabe ou du phonème dans le mot influence la difficulté de la tâche. Les tâches qui demandent la reconnaissance d'un son en début de mot sont plus faciles (repérer un son en finale de mot est plus difficile et repérer un son en position médiane l'est encore plus). Seule la tâche d'élimination de syllabe ou de phonème constitue une exception à cette règle. En effet, il est plus facile de supprimer un son qui est placé à la fin du mot puisque qu'en terme d'opération cognitivo-linguistique, cela constitue la répétition interrompue d'un mot. Par contre, omettre la syllabe ou le son du début du mot est plus complexe puisque l'enfant doit "taire" le début pour ne produire que la fin du mot.

Les tâches sont plus faciles lorsqu'on utilise un vocabulaire familier à l'enfant plutôt que des mots nouveaux.

Les phonèmes continus, c'est-à-dire ceux que l'on peut prolonger (s-z/ch-j/f-v/m/n/l/r/ et tous les phonèmes vocaliques i/é/è/a/u/eu/e/ou/o/in/an/un/on), sont plus facilement perceptibles et donc plus faciles à identifier et à manipuler pour l'enfant que les phonèmes dits "explosifs" (p-b/t-d/k-g) que l'on peut difficilement prolonger.

L'utilisation de mots réels facilite la tâche de l'enfant par rapport à l'utilisation de non-mots (ex.: bafou) particulièrement dans des tâches de segmentation et de fusion syllabique où l'utilisation de mots réels peut surestimer l'habileté métaphonologique de l'enfant. Dans ces cas, il faudra donc faire attention d'utiliser également des "mots inventés" pour axer sur l'habileté que l'on cherche à développer.

Activités pour développer la conscience phonologique

Jeux d'écoute

- Amener les enfants à porter une attention sélective aux sons

Conscience syllabique (segmentation et décompte, fusion, repérage de la syllabe initiale/finale, évocation de mots commençant par une syllabe donnée/se terminant par une syllabe donnée)

- Développer l'habileté à segmenter les mots en syllabes et à fusionner les syllabes en mots

LES CONCEPTS (syllabes, début-milieu-fin, mots vs non-mots, phrases)

- Tout au long des activités, ces concepts seront nommés et expliqués aux élèves. Il nous apparaît plus facile de le faire au fur et à mesure que les élèves apprennent à manipuler ces concepts, plutôt que de commencer par une explication théorique de ceux-ci.

Phonèmes (Sons initiaux, sons finaux, rimes, lettres et épellation)

- Développer la conscience que les mots sont constitués de sons et amener l'élève à identifier ces sons
- Utiliser la notion de rimes dans le but de faire prendre conscience des sons qui composent un mot
- Développer l'habileté à segmenter les mots en phonèmes, et inversement, à fusionner les phonèmes pour former un mot

Amener l'élève à comprendre le lien qui existe entre les lettres et les sons que font ces lettres tout au long des activités qui portent sur les phonèmes.

Jeux d'écoute

L'écoute des sons (Conscience phonologique, p.14)

- Amener les élèves à développer leur capacité d'écoute
- Jeux de lottos sonores, écoute de cassettes avec bruits enregistrés

L'écoute de suites de sons (Conscience phonologique,p.15)

- Mémoire auditive, capacité d'attention
- Identifier des suites de bruits familiers

Jeu du téléphone (Conscience phonologique,p.22)

- Être attentif aux messages

Te souviens-tu? (Conscience phonologique,p.23)

- Compréhension de consignes verbales, mémoire séquentielle
- Varier le nombre de consignes et leur complexité en fonction des habiletés des élèves

Conscience syllabique

Compter le nombre de syllabes (Conscience phonologique,p.34)

- Amener les élèves à comprendre que les mots sont formés de syllabes
- Dire les mots en touchant un doigt par syllabe puis compter le nombre de doigts (plutôt que de taper dans les mains), en respectant le sens de l'écriture, soit de gauche à droite.

Sauter dans des cerceaux (Mots pour dire-mots pour rire,p.35)

- Décompte des syllabes de mots
- Utiliser les prénoms des enfants, des mots familiers, etc.

Activités " papier-crayon " (Mots pour dire-mots pour rire,pp.36-45)

- Compter le nombre de syllabes

Pige dans la boîte (Conscience phonologique,p.35)

- Consolider la conscience syllabique
- Piger des objets ou des cartes illustrant des objets, compter les syllabes et classer les objets (ou les cartes) selon le nombre de syllabes

Écoute, puis regarde (Conscience phonologique,p.37)

- Fusionner des syllabes pour former des mots familiers
- À l'aide d'illustrations d'objets familiers. Prononcer le nom de l'objet en segmentant les syllabes. Les élèves doivent d'abord trouver le mot, puis ils peuvent vérifier en regardant l'image.

Le magicien ou la magicienne

- Fusionner des syllabes pour former des mots familiers
- Chuchoter la première syllabe d'un mot à un élève et la deuxième, à un autre élève. Toucher le premier élève (qui dit alors sa syllabe) puis le deuxième élève (qui dit alors sa syllabe). Les élèves se rapprochent jusqu'à ce que l'on puisse reconnaître le mot magique.

Parole de troll 1 : les syllabes (Conscience phonologique,p.38)

- Renforcer l'habileté à fusionner les syllabes pour former un mot
- Histoire d'un troll qui prononce les mots en segmentant les syllabes : il faut deviner quel mot est prononcé par le troll.

La boîte à ci et à ça (Mots pour dire-mots pour rire,p.75)

- Repérage de la syllabe initiale : reconnaître les mots qui commencent par une syllabe donnée

Le pas de géant (Mots pour dire-mots pour rire,p.86)

- Repérage de la syllabe initiale : reconnaître les mots qui commencent par une syllabe donnée

Monte dans le bon wagon (Mots pour dire-mots pour rire,pp.101-106)

- Identifier la position d'une syllabe donnée dans un mot (début-milieu-fin)
- Feuilles d'activités à photocopier et à réaliser avec un crayon

Références

Stanké, Brigitte. (2000). Conscience phonologique. adaptation de Jager Adams M., Foorman B., Lundberg I., Beeler T. (1998) Phonemis Awareness in Young Children, a Classroom Curriculum. Chenelière/McGraw-Hill, Montréal.

Marquis, Isabelle. (1997). Évaluation des habiletés métaphonologiques chez les enfants d'âge préscolaire. Travail dirigé non édité. École d'orthophonie et audiologie, Université de Montréal, Montréal.